Les Hétérocères ou « Papillons de nuit »





De quelques millimètres à presque vingt centimètres, les Hétérocères forment un groupe très diversifié avec plus de 5000 espèces en France

* Présentation générale :

Les papillons de nuit appartiennent à l'ordre des lépidoptères et sont ainsi appelés ainsi, car beaucoup d'entre eux ne sont actifs que pendant la nuit. Afin de passer inaperçus durant la journée, ils présentent généralement des couleurs et des motifs ternes, permettant ainsi de se camoufler sur des végétaux. Les hétérocères sont caractérisés par des antennes filiformes ou plumeuses.

Cycle de vie des hétérocères :

Ces papillons ont des cycles et des modes de vie très différents d'une espèce à l'autre. Leur cycle de vie complet peut prendre de quelques semaines à plusieurs années mais toutes passent cependant par quatre stades bien distincts et invariables : l'œuf d'où éclot la chenille, laquelle se transforme en chrysalide d'où émergera un papillon adulte, ou imago.

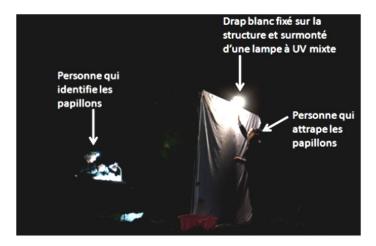


Chaque espèce ayant des exigences alimentaires souvent précises, elles ont besoin pour survivre, que les plantes hôtes sur lesquelles les chenilles se développent soient disponibles et que les imagos puissent se déplacer pour trouver des ressources alimentaires et des partenaires de reproduction (habitats connectés entre eux).

Les papillons et leurs chenilles constituent une source de nourriture indispensable pour un très grand nombre de petits prédateurs comme les oiseaux et les chauves-souris. Sans les papillons de nuit, l'ensemble des écosystèmes s'effondrerait rapidement.

Une méthode d'étude : le drap blanc

Les inventaires des Hétérocères ont été réalisés en attirant les papillons à l'aide d'une lumière riche en ultraviolets. Celle-ci les attire vers un drap blanc vertical où ils se posent. Capturés et isolés dans des flacons afin de procéder à leur identification, les papillons sont pris en photo et relâchés en fin de chasse.

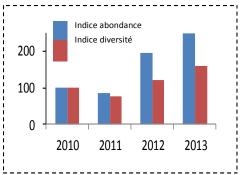


Les chasses débutent à l'heure du coucher du soleil et se poursuivent durant 2h40, en quatre tranches successives de 40 minutes. Le même point est autant que possible inventorié chaque année lors de la même décade et dans des conditions météorologiques comparables. Plus de 50 points ont été suivis, dont au moins un pour chaque commune du SyMTAMM.

Résultats

Construction d'indicateurs :

Le suivi de l'abondance et de la diversité moyenne sur des chasses comparables paraissent être de bons indicateurs à terme de la santé des populations de papillons de nuit. Ces deux indicateurs montrent une progression spectaculaire sur le temps de l'étude, ils pourraient toutefois être biaisés par des effets climatiques. Il est plus intéressant de constater que ce ne sont pas que les effectifs des espèces généralistes qui ont progressé : Les espèces dites « spécialistes », aux conditions écologiques plus strictes, ont aussi augmenté. Ces tendances favorables demandent à être confirmées sur le long terme.





Diversité et abondance des espèces :

Au total, 374 espèces ont été identifiées pour 14 107 individus. 53% d'entre-elles sont représentées par moins de 10 individus. Beaucoup d'espèces sont en effet très rares, difficilement détectables ou très peu attirés par la méthode du piège lumineux..

A l'opposé, les trois mêmes espèces sont très abondantes chaque année *Eilema complana*, *Mythimna vitellina* et *Opisthograptis luteolata*. Elles représentent à elles seules 15% des individus.

Espèces nouvelles en Vendée :

Plusieurs espèces nouvelles pour le département de la Vendée ont pu être observées au cours des inventaires réalisés.



La Conigère (Mythimna conigera Milieux ouverts (prairies) / Chenille polyphage



Le Damas cendré (Macaria wauaria) Lieux humides et frais / Chenille sur les groseilliers

Des mesures en faveur des hétérocères

Renforcer l'aménagement des espaces ruraux :

Offrant un maillage très fort de corridors écologiques **les chemins ruraux** pourraient devenir des vecteurs durables de conservation de la biodiversité au travers d'une stratégie de trame verte.

* Appliquer localement le plan national Ecophyto 2018 :

Ce plan vise à réduire progressivement l'utilisation des **produits phytosanitaires** en France, tout en maintenant une agriculture économiquement performante. Un volet s'applique également aux particuliers et aux collectivités. Les produits phytosanitaires manquent de sélectivité et sont trop souvent appliqués à proximité de réservoirs ou de de corridors de biodiversité.

Renforcer les efforts sur l'éclairage public :

La réduction de la **pollution lumineuse** impacte durablement les populations d'hétérocères. Le parc d'ampoules ne devrait absolument plus contenir d'ampoules à vapeur de mercure (trop riches en ultraviolets) et évoluer vers des ampoules à vapeur de sodium ou des LED à lumière chaude. Les modèles de lampadaires, leurs lieux d'implantation, les horaires d'extinction ou la mise en place de détecteurs de mouvements sont autant de points essentiels au regard de la biodiversité.

Préserver les habitats naturels :

Les papillons hétérocères fréquentent de nombreux biotopes très diverses comme les prairies, les haies, les landes, les pelouses, les ripisylves, les tourbières, les clairières... les milieux ouverts fleuris étant de loin les plus favorables à leur présence. Aussi, tout objectif de protection des Lépidoptères passe d'abord par une préservation de ces habitats : la plante hôte dont se nourrit la chenille, les fleurs butinées par les adultes, les sites de refuge et de dortoir...

Des projets sont signés avec des agriculteurs volontaires avec pour objectif de limiter la fertilisation des prairies naturelles de fauche afin que le cortège végétal soit le plus riche possible ; inspirés de la mesure «Prairies fleuries » qui laisserait l'exploitant libre de ses choix techniques. Seul le résultat final est jugé : la présence de plantes indicatrices témoignant de la qualité du fourrage et de la valeur écologique de la prairie. Dans le cas des pelouses et landes sèches, il s'agit d'éviter l'enfrichement en maintenant un pâturage adapté. Du côté des prairies humides, un équilibre est à rechercher dans la gestion : ni intensification et drainage, ni boisement du milieu par abandon de ces parcelles moins productives. Mieux connaître l'impact des pratiques agricoles sur la biodiversité en général – et sur les papillons en particulier – est indispensable à la poursuite efficace de ces actions de gestion et de conservation.

Les papillons de nuit ont démontré tout leur potentiel en matière d'évaluation des politiques de gestion de l'environnement et de suivi de la biodiversité. Le Groupe Associatif Estuaire a donc décidé de maintenir une forte pression d'inventaires au cours des années à venir. Si vous êtes intéressés, il est possible de nous accompagner la nuit sur le terrain et découvrir la biodiversité de votre territoire. Contactez-nous!







Rue de Louza